

LIVRE PREMIER

LE MONDE COMME REPRÉSENTATION - PREMIER POINT DE VUE : LA REPRÉSENTATION SOUMISE AU PRINCIPE DE RAISON SUFFISANTE L'OBJET DE L'EXPÉRIENCE ET DE LA SCIENCE

Page 30 Chap 1 - LE MONDE EST MA REPRÉSENTATION. MATIÈRE DU LIVRE PREMIER.

P33 2 - OBJET ET SUJET ; ILS SE CONDITIONNENT MUTUELLEMENT ; LE PRINCIPE DE RAISON.

P35 3 - LA REPRÉSENTATION INTUITIVE. SES FORMES, DÉRIVÉES DU PRINCIPE DE RAISON : LE TEMPS ET L'ESPACE.

P38 4 - LA MATIÈRE, OBJET DE L'ENTENDEMENT. ELLE EST ESSENTIELLEMENT ACTIVE, ET SOUMISE A PRIORI À LA CAUSALITÉ.

P46 5 - LE PROBLÈME DE LA RÉALITÉ DU MONDE EXTÉRIEUR. LE RÊVE ET LA RÉALITÉ.

P54 6 - LE CORPS PROPRE, OBJET IMMÉDIAT : PASSAGE AUX OBJETS MÉDIATS. L'ILLUSION.

P63 7 - ERREUR DE VOULOIR TIRER LE SUJET DE L'OBJET (MATÉRIALISME), OU L'OBJET DU SUJET (IDÉALISME DE FITCHE). RELATIVITÉ DU MONDE COMME REPRÉSENTATION.

P77 8 - LA CONNAISSANCE RÉFLÉCHIE, OU CONNAISSANCE PAR CONCEPTS, EST FONCTION DE LA RAISON.

P83 9 - RAPPORTS DES CONCEPTS AVEC LES INTUITIONS : CELLES-CI SONT SUPPOSÉES PAR CEUX-LÀ. RAPPORTS DES CONCEPTS ENTRE EUX : LA LOGIQUE, ART DE RAISONNER ET SCIENCE DE LA RAISON.

P100 10 - TOUTE SCIENCE, À PART LA LOGIQUE, QUI A POUR OBJET LES PRINCIPES RATIONNELS ET LES RÈGLES DE RAPPORTS DES CONCEPTS, EST UNE CONNAISSANCE DES CONCEPTS ABSTRAITS.

P102 11 - LE SENTIMENT : SON DOMAINE, OPPOSÉ À CELUI DU SAVOIR.

P105 12 - RÔLE DU SAVOIR ET RÔLE DU SENTIMENT DANS LA PRATIQUE : LE PRIVILÈGE DU SAVOIR EST D'ÊTRE COMMUNICABLE ; LE SENTIMENT NE L'EST POINT.

P113 13 - THÉORIE PSYCHOLOGIQUE DU RIRE, FONDÉE SUR LA DISTINCTION QUI PRÉCÈDE.

P117 14 - VÉRITÉ INTUITIVE ET VÉRITÉ DÉMONTRÉE. LA VÉRITÉ INTUITIVE EST LE FONDAMENT DE L'AUTRE.

P128 15 - ABUS DE LA DÉMONSTRATION DANS LA GÉOMÉTRIE EUCLIDIENNE. DE LA CAUSE DE L'ERREUR. LES SCIENCES ET LA PHILOSOPHIE, FONCTION SUPRÊME DE LA RAISON.

P147 16 - DE LA RAISON PRATIQUE. ERREUR DE VOULOIR FONDER SUR ELLE SEULE UNE MORALE : ÉCHEC DU STOÏCISME.

LIVRE DEUXIÈME

LE MONDE CONSIDÉRÉ COMME VOLONTÉ - PREMIER POINT DE VUE L'OBJECTIVATION DE LA VOLONTÉ

P159 17 - PROBLÈME : LA SCIENCE N'EXPLIQUE PAS L'ESSENCE DES PHÉNOMÈNES : COMMENT ATTEINDRE CETTE ESSENCE ?.

P165 18 - LA NATURE DE MON CORPS ÉCLAIRE CELLE DES AUTRES OBJETS ; DÉCOUVERTE DE L'IDENTITÉ DE MON CORPS AVEC LA VOLONTÉ.

P170 19 - PASSAGE DE MON CORPS AUX AUTRES OBJETS ; ABSURDITÉ DE L'ÉGOÏSME THÉORIQUE ; LA VOLONTÉ SEULE ESSENCE POSSIBLE DE TOUS LES CORPS.

P174 20 - CHAQUE MOUVEMENT DU CORPS RÉPOND À UN ACTE DE LA VOLONTÉ ; LE CORPS DANS SON ENSEMBLE MANIFESTE LA VOLONTÉ DANS SON ESSENCE CARACTÉRISTIQUE. L'ÉCHELLE DES FORMES ANIMALES ET LES DEGRÉS DE LA VOLONTÉ.

P179 21 - LA VOLONTÉ EST L'ESSENCE DES PHÉNOMÈNES DE LA MATIÈRE BRUTE COMME DE LA MATIÈRE VIVANTE.

P181 22 - DU MOT VOLONTÉ : LA VOLONTÉ N'EST QU'UN CONCEPT DE L'ESSENCE INACCESSIBLE DES CHOSES ; MAIS C'EN EST LE CONCEPT LE PLUS IMMÉDIAT.

P184 23 - DIFFÉRENCE ENTRE LES MOTIFS DES PHÉNOMÈNES DE LA VOLONTÉ ACCOMPAGNÉS DE CONSCIENCE, CHEZ L'HOMME ET LES ANIMAUX ; LES EXCITATIONS DES PHÉNOMÈNES DE VOLONTÉ INCONSCIENTS, CHEZ LES ÊTRE VÉGÉTATIFS ; ET LES CAUSES DES PHÉNOMÈNES DE VOLONTÉ DANS LA MATIÈRE BRUTE. CETTE DIFFÉRENCE N'EMPÊCHE PAS LA VOLONTÉ D'ÊTRE LA MÊME EN TOUS, ÉGALEMENT LIBRE EN SOI ET DÉTERMINÉE DANS SES MANIFESTATIONS PARTOUT.

P193 24 - CE QU'IL Y A DE PLUS CLAIR DANS LA CONNAISSANCE, C'EST LA FORME ; CE QUI RESTE OBSCUR, C'EST LA RÉALITÉ. VANITÉ DES EXPLICATIONS MATÉRIALISTES, QUI RÉDUISENT LES CHOSES À LEURS ÉLÉMENTS MATHÉMATIQUES. SUPÉRIORITÉ D'UNE PHILOSOPHIE QUI EXPLIQUE TOUT PAR LA CHOSE EN SOI, APERÇUE IMMÉDIATEMENT DANS LA VOLONTÉ.

P205 25 - UNITÉ DE LA VOLONTÉ, MALGRÉ LA PLURALITÉ DE SES DEGRÉS ET CELLE DES INDIVIDUS QUI LA MANIFESTENT EN CHACUN DE SES DEGRÉS. LES IDÉES DE PLATON.

P209 26 - L'ÉTIOLOGIE, OU SCIENCE DES CAUSES, N'EXPLIQUE QUE L'ENCHAÎNEMENT DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE, DES PHÉNOMÈNES DE LA VOLONTÉ ; LA PHILOSOPHIE SEULE PEUT ATTEINDRE L'ORIGINE DE CES PHÉNOMÈNES, EN LES RATTACHANT À DES IDÉES OU FORCES NATURELLES, ET PAR LÀ À LA VOLONTÉ.

P221 27 - LA SCIENCE ÉTIOLOGIQUE NE PEUT LÉGITIMEMENT RÉDUIRE À L'UNITÉ LES FORCES DE LA NATURE. GRADATION DE SES FORCES : COMMENT CHACUNE D'ELLES SORT D'UNE PLUS BASSE, QU'ELLE SUBJUGUE. APPARITION DE LA CONNAISSANCE DANS LE MONDE.

P239 28 - FINALITÉ INTIME ET FINALITÉ EXTÉRIEURE DES PHÉNOMÈNES : ELLE S'EXPLIQUE PAR L'UNITÉ DE L'IDÉE DANS L'INDIVIDU, ET PAR L'UNITÉ DE LA VOLONTÉ DANS LE MONDE. ELLE NE TEND QU'À LA CONSERVATION DES ESPÈCES.

P252 29 - RÉSUMÉ. LA VOLONTÉ EN SOI N' A PAS DE BUT, PARCE QU'ELLE N' A PAS DE CAUSE : LE PRINCIPE DE CAUSALITÉ NE VAUT QUE POUR LES PHÉNOMÈNES.

LIVRE TROISIÈME

LE MONDE COMME REPRÉSENTATION - SECOND POINT DE VUE : LA REPRÉSENTATION CONSIDÉRÉE INDÉPENDAMMENT DU PRINCIPE DE RAISON. L'IDÉE PLATONICIENNE. L'OBJET DE L'ART

P258 30 - L'OBJET DE CE LIVRE : LES IDÉES.

P260 31 - LA DOCTRINE DES IDÉES DANS PLATON ET LA DOCTRINE DE LA CHOSE EN SOI DANS KANT : LEUR ACCORD PARFAIT.

P267 32 - DIFFÉRENCE ENTRE L'IDÉE ET LA CHOSE EN SOI : CELLE-LÀ N'EST QUE LA MANIFESTATION LA PLUS IMMÉDIATE DE CELLE-CI, EN DEHORS DU PRINCIPE DE RAISON.

P270 33 - LA CONNAISSANCE, AUTANT QU'ELLE EST AU SERVICE DE LA VOLONTÉ, N'ATTEINT QUE LES RELATIONS DES CHOSES, RÉSULTANT DE LEUR SOUMISSION AU PRINCIPE DE RAISON.

P273 34 - L'INDIVIDU S'ÉLÈVE, PAR LA CONTEMPLATION DÉSENTÉRESSÉE DES CHOSES, À L'ÉTAT DE SUJET PUR DONT TOUT LE CONTENU EST L'OBJET PUR. CETTE IDENTITÉ DU SUJET ET DE L'OBJET CONSTITUE L'IDÉE.

P278 35 - LES ÉVÉNEMENTS N'ONT D'IMPORTANCE, AUX YEUX DE LA CONNAISSANCE PHILOSOPHIQUE, QUE COMME MANIFESTATION DES IDÉES.

P283 36 - LA CONTEMPLATION DES IDÉES, L'ART, LE GÉNIE. – OPPOSITION ENTRE LE GÉNIE ET LA CONNAISSANCE DISCURSIVE. – GÉNIE ET FOLIE.

P297 37 - L'HOMME EST CAPABLE DE S'ÉLEVER À LA CONTEMPLATION, MÊME SANS GÉNIE : L'ART NOUS Y CONDUIT.

P299 38 - LE PLAISIR ESTHÉTIQUE : IL NAÎT D'UN EXERCICE DE LA FACULTÉ DE CONNAÎTRE, INDÉPENDANT DE LA VOLONTÉ.

P 307 39 - DU SUBLIME : IL RÉSULTE DE L'EFFORT PAR LEQUEL UN INDIVIDU, EN FACE D'OBJETS HOSTILES, SE SOUSTRAIT À LA VOLONTÉ, SE FAIT SUJET PUR, ET LES CONTEMPLER. SUBLIME DYNAMIQUE ET SUBLIME MATHÉMATIQUE. EXEMPLES.

P317 40 - DU JOLI : IL FLATTE LA VOLONTÉ ET DÉTRUIT LA CONTEMPLATION. IL DOIT ÊTRE EXCLU DE L'ART.

P319 41 - DE LA BEAUTÉ : QU'IL Y A DE LA BEAUTÉ PARTOUT, MÊME DANS LES OEUVRES LES PLUS IMPARFAITES DE L'ART.

P325 42 - DEUX FORMES DU PLAISIR ESTHÉTIQUE : IDÉES INFÉRIEURES, IDÉES SUPÉRIEURES.

P327 43 - LA BEAUTÉ EN ARCHITECTURE : ELLE RÉSULTE DE LA CONTEMPLATION DE DEUX FORCES ÉLÉMENTAIRES : LA RÉSISTANCE ET LA LUMIÈRE. L'HYDRAULIQUE ARTISTIQUE.

P335 44 - LA BEAUTÉ DANS L'ART DES JARDINS, DANS LA PEINTURE DE PAYSAGE, CHEZ LES ANIMALIERS.

P338 45 - LA BEAUTÉ HUMAINE DANS LA SCULPTURE. L'ARTISTE NE COPIE PAS LA RÉALITÉ ; IL EN DÉGAGE L'IDÉE.

P347 46 - DIGRESSION : POURQUOI LAOCOON, DANS LE GROUPE QUI PORTE SON NOM, N'EST PAS REPRÉSENTÉ DANS L'ACTION DE CRIER.

P351 47 - DU NU ET DU VÊTEMENT EN SCULPTURE.

P353 48 - DE LA PEINTURE : PEINTURE DE GENRE ; PEINTURE D'HISTOIRE : STÉRILITÉ DE L'HISTOIRE JUDÉO-CHRÉTIENNE EN SUJETS PITTORESQUES ; LA MORALE CHRÉTIENNE, INSPIRATION ARTISTIQUE INCOMPARABLE.

P359 49 - DIFFÉRENCE ENTRE L'IDÉE ET LE CONCEPT, ENTRE LE GÉNIE ET L'IMITATION. POURQUOI LE GÉNIE EST SOUVENT MÉCONNU.

P364 50 - DE L'ALLÉGORIE : DÉPLACÉE EN PEINTURE, OÙ ELLE NOUS FAIT REDESCENDRE DE L'INTUITION AU CONCEPT, ELLE EST EXCELLENTE EN POÉSIE, OÙ ELLE AJOUTE AU CONCEPT UNE IMAGE INTUITIVE.

P372 51 - LA POÉSIE : SON OBJET PROPRE EST L'IDÉE DE L'HOMME. SA SUPÉRIORITÉ À L'ÉGARD DE L'HISTOIRE ET MÊME DE L'AUTOBIOGRAPHIE. POÉSIE SUBJECTIVE OU LYRIQUE. POÉSIE OBJECTIVE : IDYLLE, ROMAN, ÉPOPÉE, DRAME. LA TRAGÉDIE EST LA FORME SUPRÊME DE LA POÉSIE : ELLE NOUS MONTRE L'ASPECT TERRIBLE DE LA VIE. LA TRAGÉDIE LA PLUS PARFAITE EST CELLE QUI NOUS PRÉSENTE LE MALHEUR COMME UN ÉVÉNEMENT NATUREL, FAMILIER, CONSTANT.

P390 52 - LA MUSIQUE. DÉFINITION DE LEIBNIZ : ELLE EST VRAIE, MAIS INSUFFISANTE. LA MUSIQUE EST EN DEHORS DE LA HIÉRARCHIE DES AUTRES ARTS : ELLE N'EXPRIME PAS LES IDÉES ; ELLE EST, PARALLÈLEMENT AUX IDÉES, UNE EXPRESSION DE LA VOLONTÉ ELLE-MÊME. ANALOGIES ENTRE LA MUSIQUE ET LE MONDE : LA NOTE FONDAMENTALE ET LA MATIÈRE BRUTE ; LA GAMME ET L'ÉCHELLE DES ESPÈCES ; LA MÉLODIE ET LA VOLONTÉ CONSCIENTE, ETC. LA MUSIQUE N'EST PAS SEULEMENT UNE ARITHMÉTIQUE, ELLE EST UNE MÉTAPHYSIQUE. CONCLUSION DU LIVRE : EN QUEL SENS L'ART EST LA FLEUR DE LA VIE.

LIVRE QUATRIÈME

LE MONDE COMME VOLONTÉ - SECOND POINT DE VUE : ARRIVANT À SE CONNAÎTRE ELLE-MÊME, LA VOLONTÉ DE VIVRE S'AFFIRME, PUIS SE NIE.

P409 53 - OBJET DU LIVRE : PHILOSOPHIE DE LA VIE PRATIQUE. ELLE NE SERA NI UNE MORALE IMPÉRATIVE, NI UNE MÉTAPHYSIQUE TRANSCENDANTE, NI UNE COSMOGONIE. VÉRITABLE ESPRIT DE LA PHILOSOPHIE.

P414 54 - DE LA VOLONTÉ DE VIVRE. LA VIE EST INHÉRENTE À LA VOLONTÉ ; LA MORT NI LE TEMPS NE LA LUI PEUVENT RAVIR. L'HORREUR DE LA MORT N'EST QUE L'ATTACHEMENT À LA FORME INDIVIDUELLE DE LA VIE. ELLE DISPARAÎT CHEZ LE SAGE QUI SE SAIT IDENTIQUE À L'ÉTERNELLE VOLONTÉ. NÉGATION DE LA VOLONTÉ DE VIVRE : DÉFINITION PRÉLIMINAIRE.

P430 55 - DU CARACTÈRE. COMMENT IL SERT À CONCILIER LA LIBERTÉ DU VOULOIR AVEC LE DÉTERMINISME DU PHÉNOMÈNE. LE CARACTÈRE INTELLIGIBLE : IL EST ANTÉRIEUR À L'INTELLIGENCE ; IL EST LIBRE. LE

CARACTÈRE EMPIRIQUE : COMMENT L'INTELLIGENCE, PAR LES MOTIFS, AGIT SUR LUI. DE LA DÉLIBÉRATION. LE CARACTÈRE EMPIRIQUE EST INVARIABLE. CETTE MAXIME NE JUSTIFIE PAS LE FATALISME PARESSEUX. LE CARACTÈRE ACQUIS : COMMENT L'HOMME PEUT PRENDRE CONNAISSANCE PEU À PEU DE SON CARACTÈRE EMPIRIQUE. SAGESSE ET AVANTAGES QUI RÉSULTENT DE CETTE CONNAISSANCE.

P459 56 - DESSEIN DE LA SUITE DE CE LIVRE. LA SOUFFRANCE EST LE FOND DE TOUTE VIE.

P464 57 - LA VIE HUMAINE EST LA PLUS DOULOUREUSE FORME DE LA VIE. ELLE VA DE LA SOUFFRANCE À L'ENNUI. UNE SEULE CONSOLATION : LA DOULEUR N'EST PAS ACCIDENTELLE, MAIS INÉVITABLE. DE CETTE PENSÉE PEUT NAÎTRE LA SÉRÉNITÉ STOÏQUE.

P476 58 - LA SOUFFRANCE EST POSITIVE ; LE BONHEUR N'EN EST QUE LA NÉGATION. LES CONSOLATIONS DE L'ART ; CELLES DE LA SUPERSTITION.

P482 59 - PREUVE EXPÉRIMENTALE DE L'IDENTITÉ DE LA VIE AVEC LA SOUFFRANCE. NULLE PUISSANCE EXTÉRIEURE NE PEUT DONC NOUS EN DÉLIVRER. IMPIÉTÉ DE L'OPTIMISME.

P487 60 - L'AFFIRMATION DE LA VOLONTÉ. CONSERVATION DE LA VIE, OU AFFIRMATION DE LA VOLONTÉ DANS L'INDIVIDU : BONHEUR QUE LE VULGAIRE Y TROUVE. PROPAGATION DE LA VIE, OU AFFIRMATION DE LA VOLONTÉ AU-DELÀ DE L'INDIVIDU : DU PÉCHÉ ORIGINEL. PREMIÈRE VUE SUR LA JUSTICE QUI PRÉSIDE À L'UNIVERS.

P494 61 - DE L'ÉGOÏSME. L'INDIVIDU SE PARAÎT À LUI-MÊME L'UNIVERS TOUT ENTIER ; LES AUTRES INDIVIDUS COMPTENT À SES YEUX POUR ZÉRO.

P498 62 - DE L'INJUSTICE. ELLE CONSISTE À NIER LA VOLONTÉ CHEZ AUTRUI. INJUSTICE CONTRE LES PERSONNES ; ELLE COMPREND LES ATTENTATS CONTRE LES PROPRIÉTÉS : FONDEMENT DE LA PROPRIÉTÉ. FORMES DE L'INJUSTICE : VIOLENCE ET RUSE. DU DROIT, OU DE LA LÉGITIME DÉFENSE CONTRE L'INJUSTICE. D'UN DROIT DE MENTIR : EXEMPLES. LE DROIT EST NATUREL, ET NON CONVENTIONNEL. CE QU'Y AJOUTE LA CONVENTION OU CONTRAT SOCIAL. NAISSANCE ET DESTINATION DE L'ÉTAT. LA DOCTRINE MORALE DU DROIT EST LA BASE DE LA POLITIQUE : CELLE-CI N'A POUR OBJET QUE DE PRÉVENIR PAR LA TERREUR LES VIOLATIONS DU DROIT. DÉDUCTION DU DROIT DE PUNIR : LE CHÂTIMENT A POUR BUT UNIQUE LA SÉCURITÉ SOCIALE. IDÉAL DE L'ÉTAT : IL NE PEUT DONNER À L'HOMME LE BONHEUR.

P522 63 - DE LA JUSTICE UNIVERSELLE. ELLE RÉSULTE DE L'UNITÉ DE LA VOLONTÉ QUI SE MANIFESTE EN TOUS LES INDIVIDUS, EN LUTTE CONTRE ELLE-MÊME, À LA FOIS BOURREAU CHEZ L'UN ET VICTIME CHEZ L'AUTRE. POUR L'APERCEVOIR, IL FAUT DÉPASSER LE POINT DE VUE DU PRINCIPE DE RAISON ET D'INDIVIDUATION. LA FORMULE VÉDIQUE ET LE MYTHE DE LA TRANSMIGRATION DES ÂMES.

P532 64 - L'ESPRIT DU VULGAIRE MÊME COMPORTE UNE NOTION DE LA JUSTICE UNIVERSELLE : DE L'IDÉE DU CHÂTIMENT ; DE LA VENGEANCE JUSTE ET POUR LAQUELLE ON SACRIFIE SA VIE.

P536 65 - BONTÉ ET MÉCHANCETÉ. ABSURDITÉ DE L'EXPRESSION : BIEN ABSOLU. LA MÉCHANCETÉ : ELLE IMPLIQUE UN DÉVELOPPEMENT EXCESSIF DE LA VOLONTÉ, ET PAR SUITE DES SOUFFRANCES EXCESSIVES. L'UNE DE CES SOUFFRANCES EST LE REMORDS, OU SENTIMENT DE L'IDENTITÉ ENTRE LE BOURREAU ET LA VICTIME, ET DE LA LIAISON FATALE ENTRE LA VOLONTÉ ET LA DOULEUR.

P548 66 - TOUTE MORALE ABSTRAITE EST STÉRILE. LA VERTU NAÎT DE L'INTUITION DE L'IDENTITÉ DE LA VOLONTÉ EN MOI ET EN AUTRUI. À MESURE QUE CETTE INTUITION DEVIENT PLUS CLAIRE, ELLE PRODUIT LA JUSTICE, L'ESPRIT DE SACRIFICE, QU'ACCOMPAGNE LA BONNE CONSCIENCE.

P558 67 - TOUTE BONTÉ EST, AU FOND, PITIÉ. LES LARMES, MÊME CELLES QUE NOUS VERTONS SUR NOUS-MÊMES, VIENNENT DE LA PITIÉ.

P563 68 - DE LA NÉGATION DU VOULOIR-VIVRE. PREMIÈRE MANIÈRE D'Y ARRIVER : L'INTUITION DE LA VÉRITÉ EXPOSÉE DANS CE LIVRE. CELUI QUI EN EST PÉNÉTRÉ SOUFFRE TOUTES LES SOUFFRANCES ÉPARSES DANS LE MONDE, ET SE DÉTACHE DE LA VIE. LA CHASTÉTÉ : COMMENT ELLE POURRAIT PROCURER LA DÉLIVRANCE DU MONDE. L'ASCÉTISME, OU ANÉANTISSEMENT VOLONTAIRE DE LA VOLONTÉ. EXEMPLES EMPRUNTÉS À DIVERSES RELIGIONS ; LA SAINTÉTÉ EST LA MÊME PARTOUT, EN DÉPIT DE LA DIVERSITÉ DES DOGMES PAR LESQUELS ON L'EXPLIQUE. SÉRÉNITÉ DU SAINT, COMPARÉE AU PLAISIR ESTHÉTIQUE. DANGERS DE RECHUTE DANS LE VOULOIR-VIVRE : NÉCESSITÉ DE LA PÉNITENCE. SECONDE MANIÈRE D'ARRIVER À LA NÉGATION DU VOULOIR-VIVRE : LE DÉSESPOIR AMENÉ PAR UNE SUITE DE MALHEURS AFFREUX ; UNE SEULE DÉCEPTION, MAIS IMMENSE. PUISSANCE SANCTIFIANTE DE LA DOULEUR. LA BÉATITUDE DANS LA MORT.

P589 69 - DU SUICIDE. BIEN LOIN D'ÊTRE LA NÉGATION DU VOULOIR-VIVRE, IL EN EST UNE AFFIRMATION PASSIONNÉE. MAIS IL MET EN LUMIÈRE LA CONTRADICTION DE LA VOLONTÉ AVEC ELLE-MÊME. CAS DU PÈRE QUI TUE SES ENFANTS. DE LA MORT PAR INANITION VOLONTAIRE.

P595 70 - COMMENT LA VOLONTÉ PEUT, À L'INSTANT OÙ ELLE SE NIE, AGIR SUR LE PHÉNOMÈNE, ET PRODUIRE L'ASCÉTISME. QU'EN CELA LE PRINCIPE DU DÉTERMINISME N'EST PAS VIOLÉ : LE CARACTÈRE N'EST PAS MODIFIÉ, MAIS SUPPRIMÉ. COMPARAISON DE CETTE DOCTRINE AVEC LE CHRISTIANISME : PÉCHÉ ORIGINEL ET RÉDEMPTION ; MÉCHANCETÉ NATURELLE DE L'HOMME ; LE SALUT POSSIBLE, NON PAR LES OEUVRES, MAIS PAR LA FOI.

P604 71 - LE TERME OÙ ABOUTIT LA NÉGATION DU VOULOIR-VIVRE EST LE NÉANT. MAIS CE MOT N'A QU'UN SENS RELATIF. AUX YEUX DU SAINT, PARVENU À LA SÉRÉNITÉ SUPRÊME, CE NÉANT EST LA SEULE RÉALITÉ VRAIE ; ET C'EST NOTRE MONDE ACTUEL QUI EST LE NÉANT VÉRITABLE.

APPENDICE CRITIQUE DE LA PHILOSOPHIE KANTIENNE

P610 1 - OBJET DE CET APPENDICE : JUSTIFIER L'AUTEUR DANS SES DIVERGENCES À L'ÉGARD DE KANT.

P614 2 - GRANDEUR DE KANT : 1° IL A DÉMONTRÉ LA DISTINCTION ENTRE LE PHÉNOMÈNE ET LA CHOSE EN SOI : IL COMPLÈTE PAR LÀ LES HINDOUS ET PLATON, ET RUINE LE DOGMATISME ; 2° IL PRESSENT L'IDENTITÉ DE LA

CHOSE EN SOI AVEC LA VOLONTÉ, ET RÉNOVE AINSI LA MORALE ; 3° IL DÉTRUIT LA PHILOSOPHIE SCOLASTIQUE, C'EST-À-DIRE SOUMISE À LA THÉOLOGIE.

P625 3 - CRITIQUES : ÉTAT DE TROUBLE ET DE STÉRILITÉ OÙ KANT A LAISSÉ LA PHILOSOPHIE.

P627 4 - KANT VEUT QUE LA MÉTAPHYSIQUE PRENNE SON POINT D'APPUI HORS DE TOUTE EXPÉRIENCE ; ELLE DOIT S'APPUYER AU CONTRAIRE SUR LA TOTALITÉ DE L'EXPÉRIENCE.

P631 5 - OBSCURITÉ DU STYLE DE KANT ; ABUS DE SYMÉTRIE DANS LA STRUCTURE DE SA DOCTRINE.

P635 6 - IMPERFECTION DE CERTAINES DÉFINITIONS CHEZ KANT (RAISON, ENTENDEMENT, ETC.).

P640 7 - CONTRADICTION ENTRE LA PREMIÈRE ÉDITION DE LA CRITIQUE DE LA RAISON PURE ET LES SUIVANTES. ERREUR DE REMONTER À LA CHOSE EN SOI PAR LE PRINCIPE DE CAUSALITÉ.

P645 8 - VÉRITÉ PROFONDE DE L'ESTHÉTIQUE TRANSCENDANTALE. VICES DE L'ANALYTIQUE TRANSCENDANTALE. CONFUSION ÉTABLIE PAR KANT ENTRE LA CONNAISSANCE INTUITIVE ET LA CONNAISSANCE ABSTRAITE ; SES CONTRADICTIONS RELATIVEMENT AU RÔLE DES CATÉGORIES. CE QU'IL APPELLE « L'OBJET DE LA REPRÉSENTATION ». KANT A TROP CÉDÉ AU BESOIN DE SYMÉTRIE : IL A CONÇU LES DOUZE CONCEPTS PURS DE L'ANALYTIQUE SUR LE MODÈLE DES DEUX FORMES PURES DE L'ESTHÉTIQUE. – LA SEULE FONCTION VÉRITABLE DE L'ENTENDEMENT EST LA CAUSALITÉ.

P666 9 - L'UNITÉ SYNTHÉTIQUE DE L'APERCEPTION : AMBIGUÏTÉ DE CETTE THÉORIE DE KANT.

P668 10 - KANT OBÉIT À CETTE IDÉE, QU'IL ENTREVOIT CONFUSÉMENT : QUE LA CONNAISSANCE ABSTRAITE CONTIENT EN GERME TOUTE CONNAISSANCE INTUITIVE. – CRITIQUE DU TABLEAU DES DOUZE CATÉGORIES : –

1. LA QUANTITÉ : QUE LES TROIS CATÉGORIES DE LA QUANTITÉ ÉMANENT DE LA RAISON, NON DE L'ENTENDEMENT. – 2. LA QUALITÉ : L'AFFIRMATION ET LA NÉGATION DÉRIVENT ÉGALEMENT DE LA SEULE RAISON ; IL N'Y A PAS DE JUGEMENTS INDÉFINIS. – 3. LA RELATION : A) LE JUGEMENT HYPOTHÉTIQUE : IL EST L'EXPRESSION ABSTRAITE DU PRINCIPE DE RAISON ; B) LE JUGEMENT CATÉGORIQUE : IL N'EST QUE LA FORME GÉNÉRALE DE TOUT JUGEMENT ; C) LE JUGEMENT DISJONCTIF : CARACTÈRE FICTIF DU CONCEPT D'ACTION RÉCIPROQUE. – 4. LA MODALITÉ : LES TROIS CATÉGORIES DU RÉEL, DU POSSIBLE ET DU NÉCESSAIRE NE SONT PAS DES FORMES ORIGINALES DE L'ENTENDEMENT ; ELLES SE DÉDUISENT DU PRINCIPE DE RAISON. – CONCLUSION : CE QU'IL Y A D'ARTIFICIEL DANS LE SYSTÈME DES DOUZE CATÉGORIES.

P696 11 - COMMENT KANT A FAUSSEMENT DÉDUIT DE LA CATÉGORIE DE LA SUBSTANCE ET DE L'INHÉRENCE LE PRINCIPE DE LA PERMANENCE DE LA SUBSTANCE. – RETOUR SUR SES ERREURS RELATIVES À LA DISTINCTION ENTRE LA CONNAISSANCE INTUITIVE ET L'ABSTRAITE.

P705 12 - ESQUISSE D'UN TABLEAU DES CATÉGORIES FONDÉ SUR LA CLASSIFICATION DES PARTIES DU DISCOURS.

P710 13 - CRITIQUE DE LA LOGIQUE TRANSCENDANTALE. DÉFINITION DE LA RAISON PAR KANT ; DE CE PRÉTENDU PRINCIPE, QUE L'INCONDITIONNÉ EST IMPLIQUÉ DANS LA SÉRIE DES CONDITIONS D'UN CONDITIONNÉ QUELCONQUE : EN RÉALITÉ, CHAQUE CONDITIONNÉ N'IMPLIQUE QUE LA CONDITION IMMÉDIATEMENT ANTÉCÉDENTE. – DES TROIS INCONDITIONNÉS OU IDÉES DE KANT : LE MOI, LE MONDE ET DIEU.

P722 14 - DE LA DÉDUCTION DU CONCEPT DE L'ÂME CHEZ KANT. QUE LA SEULE SUBSTANCE EST LA SUBSTANCE MATÉRIELLE.

P728 15 - COMMENT KANT S'EFFORCE DE RATTACHER : À LA CATÉGORIE DE LA QUANTITÉ LES IDÉES COSMOLOGIQUES ; À CELLE DE LA QUALITÉ, LES IDÉES TRANSCENDANTES RELATIVES À LA MATIÈRE ; À CELLE DE LA RELATION, L'IDÉE DE LA LIBERTÉ ; À CELLE DE LA MODALITÉ, L'IDÉE DE LA CAUSE PREMIÈRE. – CRITIQUE DES ANTINOMIES : LES THÈSES NE SONT QUE DES ERREURS DE L'INDIVIDU ; SEULES LES ANTITHÈSES ONT UN FONDEMENT OBJECTIF ; IL N'Y A DONC PAS VÉRITABLEMENT ANTINOMIE.

P743 16 - DE LA LIBERTÉ ET DE LA CHOSE EN SOI CHEZ KANT. KANT Y ARRIVE EN ESSAYANT DE RÉSOUDRE LA TROISIÈME ANTINOMIE. VÉRITABLE VOIE POUR Y ARRIVER.

P752 17 - THÉORIE DE KANT SUR L'IDÉAL TRANSCENDANT OU IDÉE DE DIEU. CARACTÈRE SCOLASTIQUE DE CETTE THÉORIE.

P756 18 - RÉFUTATION DU THÉISME PHILOSOPHIQUE PAR KANT ; GRANDEUR DU SERVICE QU'IL A RENDU AINSI À LA PHILOSOPHIE.

P762 19 - DE LA MORALE DE KANT. LA RAISON PRATIQUE ; FAUSSE IDENTIFICATION DE LA CONDUITE RAISONNABLE AVEC LA CONDUITE VERTUEUSE. SENS VÉRITABLE DE CETTE DERNIÈRE EXPRESSION : L'HOMME PRATIQUEMENT RAISONNABLE SE RÈGLE SUR DES CONCEPTS, NON SUR DES INTUITIONS. – DU DEVOIR OU IMPÉRATIF CATÉGORIQUE : KANT EXCLUT AVEC RAISON L'IDÉE DE RÉCOMPENSE ; MAIS IL VEUT À TORT QUE LA VERTU PROCÈDE DU SEUL RESPECT DE LA LOI, SANS LE CONCOURS D'AUCUNE INCLINATION.

P780 20 - LA THÉORIE DU DROIT DE KANT : FAIBLESSE DE CET ÉCRIT.

P782 21 - LA CRITIQUE DU JUGEMENT. CRITIQUE DU JUGEMENT ESTHÉTIQUE : ICI KANT A RENOUVELÉ LA SCIENCE DU BEAU. CRITIQUE DU JUGEMENT TÉLÉOLOGIQUE : FIN DE LA PREUVE PHYSICO-THÉOLOGIQUE.

SUPPLÉMENTS AU MONDE COMME VOLONTÉ ET REPRÉSENTATION

LIVRE I

PREMIÈRE PARTIE LA THÉORIE DE LA REPRÉSENTATION INTUITIVE

P793 CHAPITRE PREMIER LE POINT DE VUE IDÉALISTE

P813 CHAPITRE II SUPPLÉMENT À LA THÉORIE DE LA CONNAISSANCE INTUITIVE OU D'ENTENDEMENT

P822 CHAPITRE III SUR LES SENS

P830 CHAPITRE IV SUR LA CONNAISSANCE A PRIORI

P859 CHAPITRE V DE L'INTELLECT IRRATIONNEL

P864 CHAPITRE VI APPENDICE À LA THÉORIE DE LA CONNAISSANCE ABSTRAITE OU RATIONNELLE

P874 CHAPITRE VII DES RAPPORTS DE LA CONNAISSANCE INTUITIVE ET DE LA CONNAISSANCE ABSTRAITE

P901 CHAPITRE VIII À PROPOS DE LA THÉORIE DU RIDICULE

P915 CHAPITRE IX À PROPOS DE LA LOGIQUE EN GÉNÉRAL

P922 CHAPITRE X À PROPOS DE LA THÉORIE DU SYLLOGISME

P936 CHAPITRE XI À PROPOS DE LA RHÉTORIQUE

P938 CHAPITRE XII THÉORIE DE LA SCIENCE

P951 CHAPITRE XIII À PROPOS DE LA MÉTHODOLOGIE DES MATHÉMATIQUES

P955 CHAPITRE XIV DE L'ASSOCIATION DES IDÉES

P961 CHAPITRE XV DES IMPERFECTIONS ESSENTIELLES DE NOTRE INTELLECT

P975 CHAPITRE XVI SUR L'USAGE PRATIQUE DE LA RAISON ET SUR LE STOÏCISME

P990 CHAPITRE XVII SUR LE BESOIN MÉTAPHYSIQUE DE L'HUMANITÉ

LIVRE II

P1029 CHAPITRE XVIII COMMENT LA CHOSE EN SOI EST CONNAISSABLE

P1042 CHAPITRE XIX DU PRIMAT DE LA VOLONTÉ DANS LA CONSCIENCE DE NOUS-MÊMES

P1101 CHAPITRE XX OBJECTIVATION DE LA VOLONTÉ DANS L'ORGANISME ANIMAL

P1131 CHAPITRE XXI REVUE ET CONSIDÉRATION GÉNÉRALE

P1135 CHAPITRE XXII VUE OBJECTIVE DE L'INTELLECT

P1162 CHAPITRE XXIII DE L'OBJECTIVATION DE LA VOLONTÉ DANS LA NATURE INANIMÉE

P1178 CHAPITRE XXIV DE LA MATIÈRE

P1195 CHAPITRE XXV CONSIDÉRATIONS TRANSCENDANTES SUR LA VOLONTÉ COMME CHOSE EN SOI

P1207 CHAPITRE XXVI DE LA TÉLÉOLOGIE

P1226 CHAPITRE XXVII DE L'INSTINCT EN GÉNÉRAL ET DE L'INSTINCT D'INDUSTRIE

P1235 CHAPITRE XXVIII CARACTÈRE DU VOULOIR-VIVRE

LIVRE III

P1249 CHAPITRE XXIX DE LA CONNAISSANCE DES IDÉES

P1254 CHAPITRE XXX DU PUR SUJET DE LA CONNAISSANCE

P1266 CHAPITRE XXXI DU GÉNIE

P1294 CHAPITRE XXXII DE LA FOLIE

P1299 CHAPITRE XXXIII REMARQUES DÉTACHÉES SUR LA BEAUTÉ NATURELLE

P1302 CHAPITRE XXXIV DE L'ESSENCE INTIME DE L'ART

P1308 CHAPITRE XXXV L'ESTHÉTIQUE DE L'ARCHITECTURE

P1319 CHAPITRE XXXVI REMARQUES DÉTACHÉES SUR L'ESTHÉTIQUE DES ARTS PLASTIQUES

P1326 CHAPITRE XXXVII DE L'ESTHÉTIQUE DE LA POÉSIE

P1345 CHAPITRE XXXVIII DE L'HISTOIRE

P1355 CHAPITRE XXXIX DE LA MÉTAPHYSIQUE DE LA MUSIQUE

LIVRE IV

P1370 CHAPITRE XL AVANT-PROPOS

P1372 CHAPITRE XLI DE LA MORT ET DE SES RAPPORTS AVEC L'INDESTRUCTIBILITÉ DE NOTRE ÊTRE EN SOI

P1434 CHAPITRE XLII VIE DE L'ESPÈCE

P1443 CHAPITRE XLIII HÉRÉDITÉ DES QUALITÉS

P1461 CHAPITRE XLIV MÉTAPHYSIQUE DE L'AMOUR

P1509 CHAPITRE XLV DE L'AFFIRMATION DE LA VOLONTÉ DE VIVRE

P1516 CHAPITRE XLVI DE LA VANITÉ ET DES SOUFFRANCES DE LA VIE

P1538 CHAPITRE XLVII DE LA MORALE

P1556 CHAPITRE XLVIII THÉORIE DE LA NÉGATION DU VOULOIR-VIVRE

P1595 CHAPITRE XLIX L'ORDRE DE LA GRÂCE

P1603 CHAPITRE L EPIPHILOSOPHIE